

Famaté de Madiris Clet

Il était une fois un ogre d'Amazonie qui cherchait la sève orangée du légendaire baobab « Famaté ».

Mais il ne se rappelait plus le chemin vers l'arbre sacré.

La terre se mit à trembler.

L'ogre regarda le ciel. Les perroquets ambrés virevoltaient avec frénésie, les lézards à trois antennes sautaient de racine en racine.

L'orage menaçait.

L'ogre se leva avec force.

De l'autre côté de la forêt, la reine des taupes s'apprêtait à convoquer sa fidèle tribu. L'heure était venue pour elle de les quitter. Son destin était écrit. Elle devait retrouver Famaté. Elle entendait déjà les pleurs des siens. Mais il était temps de leur parler.

Elle les regarda longuement en s'arrêtant un instant sur chacun d'entre eux. Elle savait qu'ils allaient tous lui manquer.

Je crois qu'ils le savaient eux aussi.

« Je dois aller rejoindre Famaté ». Ils ne dirent rien mais elle entendit les palpitations de leurs oreilles.

L'ogre pris le chemin de ses ancêtres. Il allait devoir affronter les amazones du territoire sacré des kamatchés olilablanchis, rugir sur ces fouines au museau ensanglanté, explorer la terre du dernier tigre.

Le voyage avait commencé depuis longtemps déjà.

Famaté l'appelait. Il connaissait sa voix. Il se demanda si sa sœur la reine des taupes avait entendu l'appel de la lumière cellulaire.

Un craquement se fit entendre. L'ogre renifla mais le bruit s'intensifia. Les frémissements du papillon de son cœur s'accéléchèrent. La forêt entière s'arrêta de respirer.

Pourquoi maintenant ?

Seule, Famaté le savait.

L'ogre se retourna.

L'âme de Famaté se trouvait là, tout autour de lui. Il pouvait sentir sa chaleur. Qu'il était bon de se sentir chez soi en soi.

L'ogre pensa à sœur, la reine des taupes. Son tour viendrait à elle aussi.

Il marcha longtemps au côté de l'âme de Famaté. Il n'avait pas eu besoin de la chercher. Elle était venue jusqu'à lui. Il était prêt à affronter tous les obstacles.

Ses énormes pieds ne semblaient plus marteler cette terre assassinée. Ses pieds caressaient à nouveau ce sol jadis aimé. Il résonnait dans ses veines les couleurs d'une chanson lointaine.

Peut-être serait-ce son dernier voyage. La légende disait que l'âme de la forêt allait se réveiller à la naissance d'un monde nouveau. Il était en marche pour faire que ce monde change. Famaté l'avait rappelé à lui-même.

Le serpent tornicolore s'enroula autour du tronc de Famaté.

Non loin de là, la reine des taupes prenait soin de partager ses dernières paroles avec les siens. Ces instants allaient devenir pour certains le symbole de liberté. Pour d'autres, ces instants étaient des moments de pure tristesse.

Elle ne voulait en oublier aucun. Chacun était unique et avait une place particulière dans son esprit. Elle était ce qu'elle était grâce à ceux qui avaient fait partie de sa longue vie de reine. Deux mille ans s'étaient écoulés déjà...

Paix si Mixte s'approcha d'elle et lui renifla le museau. Elle était l'élue de Famaté et du cœur de la forêt. Elle ne voyait rien mais elle saurait un jour utiliser cette obscurité en lumière. Elle était pure comme l'eau de la source de tashmagandi.

La reine des taupes avait cherché, attendu, rêvé, imaginé pendant ces 40 longues dernières années de quête absolue.

Et quand elle eu arrêté de chercher et d'attendre, elle trouva.

L'histoire aurait pu s'arrêter là sauf que ce qu'elle avait découvert était bien plus indéfinissable que ce qu'elle avait pu espérer.

Alors l'histoire commença.

Elle l'avait choisi, comme Famaté. Il était son élu. Elle allait devoir parcourir des terres encore vierges, découvrir des nouveaux espaces. Elle allait devoir se dépasser tout en restant elle-même. Il lui donnait cette liberté là car il ne lui avait rien demandé. Elle non plus d'ailleurs.

Elle allait apprendre à voler. Pourquoi la reine des taupes ne volerait-elle pas d'ailleurs ? Elle savait que les ailes qu'elle avait mis tant d'années à fabriquer était imaginaire. Mais il lui plaisait tant de s'imaginer voler. L'espace y était infini. Elle l'avait lu dans les étoiles.

Sauf que lui ne savait pas encore qu'il la cherchait

Elle savait aujourd'hui que ce qu'elle désirait : c'était être contre lui et ne plus en bouger. Car elle savait qu'elle y trouverait le repos de son esprit.

Un esprit de deux mille ans, c'est un vieil esprit, non ?

Et cet esprit était fatigué de penser.

Ses cellules colorées se ternissaient.

Ses cellules en forme de boucles s'attristaient et se laissaient mourir d'elles-mêmes.

Famaté le savait et Famaté guidait la reine des taupes.

Le serpent torncolore essayait de s'accrocher à elle. Elle pouvait le sentir au plus profond de son âme. Mais cette fois ci, il glissait le long de son tronc. Car son tronc était devenu lisse. Il n'y avait plus aucune écorchure qui lui permettait de s'agripper.

La reine des taupes savait qu'elle voulait rejoindre l'ogre d'amazone mais elle ne savait pas encore quel chemin prendre. Alors elle écouta celui de son cœur.

Et pour une fois, elle voulait prendre son temps. Elle vivait son destin. Elle voyait un jardin de fleurs autour d'elle. Mais pas un jardin ordinaire que l'on peut toucher, juste un jardin que l'on peut sentir.

C'était son jardin imaginaire. Comme un trésor que l'on ne montre à personne, sauf à l'ogre d'amazone.

Lui seul était le gardien de ce jardin. Elle lui donnait les clés. Il pouvait ouvrir celles qu'il voulait. Il pouvait aussi les fermer. Il était libre de faire ce qu'il voulait. Et elle aimait cette liberté là.

Elle lui envoyait parfois des messages furtifs, des simples pensées, des questions, des envies irrésistibles de le sentir près d'elle. Il répondait toujours sauf à ces envies là. Mais il la laissait faire. Et elle aimait cette liberté là.



Peut-être ne pourrait-elle jamais lui dire ce qu'elle avait dans son cœur. Elle essayait juste de lui montrer tout doucement.

L'ogre d'amazone était une force tranquille.

Et cette puissance l'apaisait dans les moindres occasions.

Elle avait envie de dormir dans ses bras. Elle voulait qu'il caresse son pelage, qu'il renifle sa peau et plus encore. Elle avait envie de s'abandonner avec lui. Mais lui que voulait-il ?

Elle n'avait pas percé son mystère. Qui se cachait derrière cette force tranquille ? Elle avait envie de le découvrir.

C'est pourquoi elle avait entrepris ce voyage. Elle n'avait pas pu laisser deux des siens derrière elle. Ils allaient faire le voyage ensemble.

Quand le ciel se dégagea, elle fonça tête baissée vers ce qu'elle croyait être l'ogre d'amazone. Mais ce n'était qu'un simple mirage qui s'estompa aussi vite qu'il n'était apparu.

Il lui avait lancé un appel. Elle était troublée désormais car le doute s'installait en elle. Elle savait pourtant que l'on ne peut douter des rêves. Et elle avait eu tant de rêves éveillés ou l'ogre d'amazone venait se tenir en face d'elle pour lui laisser la place de venir se blottir contre son puissant poitrail. Mais il ne pouvait pas venir.

Pourquoi ?

Elle était la reine des taupes et pourtant elle avait vu son regard. Un regard différent de celui qu'elle lui connaissait. C'était son regard, le vrai. Il n'en n'était même pas conscient. Mais elle, maintenant se demandait si elle avait vu juste. Elle ne savait plus rien.

Elle allait donc devoir poursuivre son chemin de son côté et le laisser suivre le sien. Il savait maintenant. Elle n'était plus maître de son destin. Elle lui avait lancé son cœur et elle avait reçu une flèche en retour. Pourtant son cœur ne saignait pas. Il avait subi tellement d'assaut que la flèche n'avait fait que l'effleurer. Elle savait qu'il ne voulait pas la blesser. Il avait même essayé de la retirer lui-même. Mais elle avait cette flèche plantée pour se rappeler que rien de ce qu'elle pouvait espérer ou penser n'était vrai. Pourtant l'illusion avait disparu pour faire place à la réalité. Mais peut-être n'était ce que la sienne ?

Qu'importe ! Elle était toujours debout. Peut-être n'aurait-elle plus de signe de l'ogre.

Elle devait s'éloigner car elle n'avait plus rien à faire ici. Elle devait aller à la rencontre d'autres animaux.

L'ogre d'amazone, lui connaissait déjà tous ces animaux. Sauf peut-être cette reine des taupes !

Pourtant l'ogre d'amazone avait fait un miracle. Son cœur s'était réouvert petit à petit. Elle ne souffrait pas car son cœur se protégeait. Mais lui n'attaquait pas, il se défendait.

Et elle ne voulait pas attaquer, elle voulait juste le retrouver.

Il ne lui montrait aucun signe direct d'amour. Pourtant, elle en était enveloppé. Était-ce lui qui avait ce don ou était-ce elle ? Elle ne voulait pas être la seule à avoir ce don. Elle voulait le partager avec lui.

Peut-être n'était-ce qu'une illusion de plus ?

Elle n'était pas née taupe, elle le devenait. Tout devenait obscurité même sous une lumière des plus éclatantes.

Elle devait donc se laisser guider à son tour. Mais par qui, par quoi ? Elle ne le savait pas. Elle ignorait tout à présent. C'était le néant, un vide gigantesque. Pourtant, il lui semblait ne plus avoir peur du vide.

Elle était désormais véritablement seule.

La reine des taupes était une rêveuse. Elle n'était pas née taupe, comme sa mère la grande prêtresse du royaume sacré des chouaniesqueries, elle était née rêveuse.

Pourtant au fil de ces longues années parcourues à travers les âges, elle avait perdu l'essence même de sa nature. Les rêves lui revenaient parfois mais sous forme de visions, de symboles. Elle ne voulait plus que ces rêves reviennent épuiser son esprit. C'est pour cette raison, qu'elle avait arrêté de dormir. Elle qui aimait tant se prélasser dans les longues herbes hautes odorantes de son royaume imaginaire, elle en avait perdu la clé. Elle avait ouvert d'autres portes mais elle non plus ne savait plus comment revenir dans son jardin fleuri.

Famaté l'avait rappelé et allait lui montrer le chemin.

Car de quelle couleur pouvait être des pensées sans rêve ? Elle, la reine des taupes aimait toutes les couleurs, celles que l'on pouvait voir à l'œil nu, celles qu'elles ne connaissaient pas, celles qui n'avaient pas encore été inventées.

Elle avait vécu depuis deux mille ans sans ce que l'on appelait, au royaume des hommes aux cœurs meurtris, l'amour.

Famaté avait entendu son appel. La nature lui chantait des airs de liberté. Ses amis, les oiseaux au mille et un plumages lui sifflaient un air de gaité. Mais ce qu'elle entendait aujourd'hui c'était sa mélodie intérieure.

Elle coulait dans ses veines depuis ce jour où le soleil était apparu pour la première fois. Sa tribu l'avait appelé « La hirmána del sol », elle, une taupe ! Elle n'avait jamais vraiment vu le soleil. Elle avait juste senti sa chaleur brûlante enveloppante. Tous ces poils étaient devenus couleur or au fil des années.

Certaines journées de grande éclaircie pour les animaux, son pelage étincelait si fort que c'est elle qui pouvait offrir à son tour cette chaleur que les plus fragiles, les plus perdus, les plus tristes ne pouvaient plus sentir. L'un après l'autre retrouvait des forces, leurs chemins, leurs joies.

Aujourd'hui, tout était devenu obscurité. Elle n'avait plus de chaleur à donner.

Elle s'asséchait.

Elle laissait cet état l'envahir car Famaté la guidait.

Elle savait qu'elle devait laisser ses derniers poils tomber. Car elle était en pleine transformation. Elle le sentait au plus profond de ses petits os de taupe.

Dans le royaume des hommes aux cœurs meurtris, il paraît même que l'on étouffe les taupes pour les empêcher de voir la lumière. Mais ce que ces hommes étranges avaient oublié, c'est que les taupes ne voient pas avec des yeux ouverts. Elles voient les yeux fermés car elles laissent leur instinct et leur odorat les guider. Les yeux étaient à la place du cœur chez les taupes. Mais aucun humain ne le savait. C'était un secret aussi bien gardé que la nuit de l'arrivée du premier humain sur terre.

Et un secret reste un secret.

Les hommes aux cœurs meurtris croyaient tout savoir de la taupe mais comme ils n'utilisaient que leurs yeux, ils ne pouvaient pas voir.

Cette reine des taupes allait voler. Certains la regarderaient sans essayer eux-aussi de prendre leur envol, d'autres viendraient la rejoindre., d'autres détourneraient leurs yeux en s'écriant »une reine des taupes qui vole, ça ne se fait pas « !!! Elle riait tout simplement.

Et ils formeraient une ronde autour du soleil.

Juste pour le remercier.

Elle ne savait pas si l'ogre d'amazone la rejoindrait dans cette fantastique ronde.

Elle l'espérait !

Elle n'avait pas idée du chemin qu'allait prendre l'ogre d'amazone. Peut-être leur chemin ne se croiserait-il jamais.

Elle ne savait rien.

Tout allait s'écrire le long de ce voyage.

Donner sans attendre de recevoir, telle était la devise des taupes.

Mais deux mille ans d'énergie arc-en-ciel l'avait rendu aujourd'hui d'une seule couleur.

Elle savait qu'elle devait trouver la couleur de ses cendres pour pouvoir devenir mille et une couleurs à la fois.

Elle devait redevenir poussière.



C'était le chemin que toutes les reines des taupes avant elle avait suivi.

Elle suivait juste ce que Famaté lui avait juste chuchoté au plus profond de son cœur.

Elle voulait VOLER !!!

Elle allait vivre sa LIBERTE, celle pour laquelle elle s'était préparée. Et cette liberté, la reine des taupes ne voulaient plus la rêver. Elle voulait la sentir toutes les secondes de sa réalité éveillée.

Et c'est à ce moment là, que le soleil brilla de mille feux.

La reine des taupes continua son chemin.

Si vous aviez pu voir son cœur, vous y auriez vu un large sourire : un sourire en OR !

(petit message aux petits, à ceux qui sont devenus grands, aux autres :

ton cœur à toi, mon amour

votre cœur, madame

votre cœur, monsieur,

votre cœur, mademoiselle,

votre cœur, jeune homme

votre cœur à vous les enfants

IL EST DE QUELLE COULEUR ?